

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Commandant

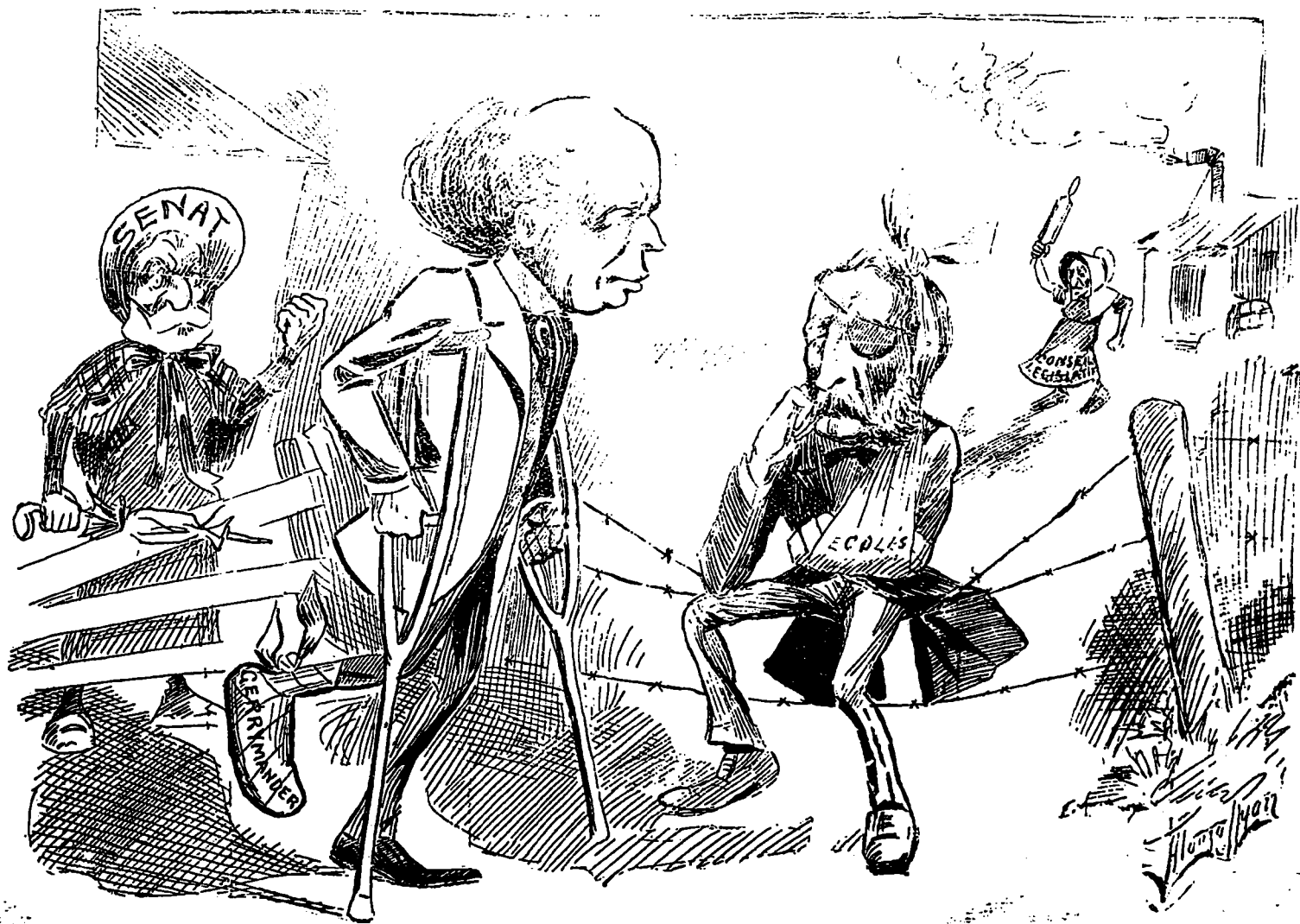
Humoristique—HEBDOMADAIRE—Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX: 139 Rue Ste-Elisab



QUELLES MÈGERES !

" Pour vivre heureux avec sa femme, il faut se séparer de corps et de biens."

Ainsi pensent Laurier et Marchand qui demandent l'un l'abolition du Sénat et l'autre la suppression du Conseil Législatif.

MARCHAND. — C'est impossible, je ne peux plus vivre avec elle. Toujours, elle dit le contraire de ce que j'avance et fait l'inverse de ce que je veux.

LAURIER. — La mienne est encore pire. Vols donc dans quel état je suis. Il n'y a qu'une manière de régler la chose : c'est de divorcer.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme,
la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts. la bouteille, dans toutes les
Pharmacies et Epiceries.

INSTITUT MULTIVACCINAL UNIVERSEL

(Suite)

III

LE VACCIN CONTRE LA PARESSE
VIENT D'ÊTRE ÉGALEMENT
DÉCOUVERT

Le virus est un habile composé
dont voici l'analyse :

sang de vieux loir..... 0 100
" de couleuvre..... 0 100
" de lézard..... 0 100
" de vieille employé
d'administration. 0 700

Ce virus est des plus énergiques.

(Exigez de vos employés, domes-
tiques, etc., leur certificat de vaccin
contre la paresse.)

Voici, de plus, la description de
l'appareil — type qui permettra de
vacciner au besoin dans les écoles,
les administrations publiques ou pri-
vées, etc.

Supposons une école :

A chaque place occupée par un
élève, une pointe vaccinatrice se
trouve dissimulée dans l'épaisseur du
blanc.

Sur le pupitre du surveillant ou du
professeur, un petit clavier dans le
genre des machines à écrire. Cha-
que touche porte un numéro corres-
pondant à chaque élève. Le profes-
seur constate que l'élève Barboteau,
par exemple, passe son temps à mar-
tyriser des mouches au lieu de tra-
vailler ! pan ! il appuie sur une tou-
che de l'appareil lequel est relié au
banc au moyen d'un fil électrique.

L'élève Barboteau, rappelé à la ré-
alité est pris d'une ardeur sans pa-
reille pour le travail et il faut l'ar-
racher de son banc lorsque l'heure de
la récréation a sonné.

Pour les particuliers, d'ingénieux
petits appareils à mouvement d'hor-
logerie viennent d'être inventés.

Ces appareils peuvent se dissimu-
ler dans les matelas, et, remontés le
soir, piquent à l'heure voulue le flem-
mard qui ne peut sortir de son lit...

Par décret spécial de Préfet de po-
lice, tout individu mendiant sur la
voie publique sera arrêté, conduit à
l'Institut Multivaccinal et vacciné
d'autorité contre la paresse.

Au bout de fort peu de temps, le
nombre des mendiants sera très res-
treint.

En tous cas, il ne resterait que ceux
qui sont incapables de tout travail,
les vieillards, les infirmes, c'est-à-dire
les seuls vraiment intéressants.

IV

VACCIN ANTI-BELLIQUEUX

Ce virus se compose avec le sang
des animaux les plus féroces ou les
plus combattives, tels que boucs, ti-
gres, coqs, moutons enragés, etc.,
etc.

Tous les fauteurs de désordre, or-
ganisateurs de manifestations, exci-
tateurs, comploteurs, démagogues,
etc., etc., seront vaccinés d'autorité.

Les philanthropes humanitaires
qui, depuis des siècles, caressent le
rêve d'une paix universelle, seront
satisfaits.

Mais au lieu de s'en tenir à de
platoniques conférences, à des ap-
pels touchants mais inutiles, à des
conseils sans portée, qu'ils vaccinent
eux-mêmes leur contemporains.

Que par ruse, par adresse ou par
persuasion, ils leur inoculent l'amour
de la paix, de la justice, du droit.

Le jour où tous les chefs d'Etat,
nos législateurs comme nos guerriers-
empereurs, rois, présidents de Répu-
blique ou simples députés, seront
vaccinés, ce jour-là, la Paix univer-
selle sera bien près d'être proclamée.
Done, braves humanitaires, commen-
cez par vacciner nos maîtres !...

Grâce à ce vaccin, une intéressante
question va être résolue : celle des
combats d'animaux.

Les courses de taureaux, par ex-
emple, qui ont fait couler tant d'en-
cre et tant de sang, hélas ! pourront
sans aucun danger être autorisées.

Les picadors (le nom l'indique)
chargés de piquer le taureau, le pi-
queront au vaccin anti-belliqueux.

Les cornes du taureau, extrême-
ment aiguës, contiendront de ce
précieux virus. Le premier piqué,
taureau ou toréador, se retirera im-
médiatement dégoûté à jamais d'un
jeu aussi ignoble.

Pour terminer, une petite indis-
crétion qui expliquera bien des cho-
ses.

Le monde entier reste confondu
des faciles victoires remportées par
les Boërs sur les Anglais. L'explica-
tion en est facile.

Les Boërs, quoi qu'on en dise, n'ont
pour toutes armes que de simples fu-
sils à aiguilles, mais voilà... ces ai-
guilles sont imprégnées de virus an-
ti-belliqueux.

Or, les Boërs, nul ne l'ignore, sont
d'adroits tireurs. A peine leurs ad-
versaires sont-ils touchés que, deve-
nus plus doux que des moutons, ils
s'éloignent avec horreur du champ
de bataille.

Ça vaut mieux, on l'avouera, que
de s'envoyer des balles "dum-dum."

A l'heure qu'il est, des milliers
d'Anglais sont vaccinés.

M. Chamberlain, dit-on, est sur le
point de l'être.

V

VACCIN DE LA COUROISIE

Composé de sang de cocher de fia-
cre, d'employés des postes, de bull-
dog et de porte cochère.

Ce virus sera précieux en cette an-
née d'exposition. Ne jamais pren-
dre un fiacre sans en avoir une bonne
provision. A la première incartade
du cocher, plantez-lui carrément une
aiguille n'importe où... Il deviendra
aussitôt d'une obséquiosité révol-
tante.

Piquez votre belle-mère chaque
matin.

Lorsque vous aurez un renseigne-
ment à demander dans une adminis-
tration de l'Etat, à peine le grin-
cheux employé aura-t-il entr'ouvert
son guichet, piquez-le immédiatement
au nez ou à la langue (ce qui vaut
mieux.)

Il deviendra d'une courtoisie sans
pareille, quitte à se suicider de rage
par la suite.

Si quelque matador vous insulte

dans la rue et que vous n'ayez pas la
veine d'être fort aux armes envoyez-
lui la veille du duel, par colis-
postal, une vingtaine de guêpes
(mouches fort belliqueuses) et qui au-
ront été nourries exclusivement de
virus anti-belliqueux additionné de
virus courtois.

Notre matador vous enverra im-
médiatement ses excuses...

VI

VACCIN MATRIMONIAL

La composition de ce virus est en-
core un secret que l'Institut multi-
vaccinal ne peut révéler.

Un des plus graves problèmes so-
ciaux est certainement celui de la re-
population.

On se marie de moins en moins...

Les jeunes hommes, actuellement,
avec un farouche égoïsme, préfèrent
rester célibataires plutôt que de con-
naître les douces joies de la misère
partagée.

La découverte du virus matrimo-
nial est donc le plus grand bienfait
pour l'humanité.

O vous, pauvres mères, qui traînez
à la remorque de grandes filles à ma-
rier, vous, jeunes filles qui pour tout
bien n'avez que vos charmes et votre
jeunesse, achetez notre sérum matri-
monial...

Et partout, partout, au théâtre, au
bal, au bois, aux champs, à la mer,
piquez, piquez, sans relâche, ce sera
beaucoup plus convenable que de
faire les doux yeux et le résultat ne
se fera pas attendre.

Vingt soupirants aspireront à cette
main charmante qu'aucun d'eux ne
semblait remarquer et n'auront plus
qu'un rêve : posséder ce minois pi-
quant !

(Pour plus de sûreté, joindre au vi-
rus matrimonial une bonne dose de
virus du désintéressement, d'un effet
foudroyant sur ces coureurs de dot.)

VII

VACCIN DU DÉSINTÉRESSEMENT

Composé de sang de vieil usurier,
de sangsue, de vautour, de fourmi,
etc.

Absolument indispensable d'avoir
une bonne provision de ce sérum.

Vaccinez vos concierges, vos héri-
tiers et en général tous ceux qui at-
tentent à votre bourse.

VII

VACCIN CONTRE LA PASSION DU JEU

Composé de sang de vieux bookma-
ker, de jeune chat et de croupier
dans la force de l'âge.

Les malheureuses femmes dont les
époux ont la passion du jeu, les mal-
heureux parents qui voient leurs en-
fants délapider leurs petites économies
en jouant aux billes, les patrons dont
les employés fréquentent les hippo-
dromes, feront bien de se munir de
ce précieux virus.

Les joueurs eux-mêmes devraient
avoir la sagesse d'en porter toujours
sur eux.

Mères de famille, suivez vos époux
sur les champs de courses, l'aiguille
à la main...

Votre mari, Madame (ceci est un

exemple) vient de toucher cent sous
sur Poil-aux-Pattes gagnant. Immé-
diatement il va tenter de les reperdre
sur Mouchard qui court dans la se-
conde course. Piquez immédiate-
ment votre serin d'époux et le faites
revenir à la raison.

Vous, joueur enragé, un heureux
coup vous rend possesseur de... met-
tons 10 000 francs (si ! si ! pour ce
que ça me coûte vous pouvez accep-
ter.)

Naturellement une envie folle vous
prend de jouer ces 10 000 francs, en-
trevoyant en rêve tout un Factole.
Croyez-moi, un bon coup de vaccin.

Avec ces 10 000 francs vous pourrez
acheter une petite maison, un petit
champ, quelques petits lapins avec
lesquels, — c'est prouvé ! — vous pour-
rez vous faire un joli revenu de quel-
ques milliers de francs.

N'est-ce pas plus sage ?

Les exemples varient à l'infini.

Ah ! que de malheureux ont com-
mencé dans les soirées familiales en
jouant deux sous au loto ou à la ba-
taille et qui finissent à Monaco, ras-
és, vidés, ruinés, déshonorés, tout
ça !... pour n'avoir pas été vaccinés à
temps...

IX

VACCIN ANTI-LOQUACE

Composé de sang de perroquet, de
kakatoés, de vie borgne et de com-
mis-voyageur.

Un appareil est déjà installé à la
chambre des députés pour couper
court aux parfois trop longues dis-
sertations de MM. les représentants
du Peuple.

Le système est le même que celui
décrit plus haut et adopté dans les
écoles. C'est M. Deschanel qui dis-
pose du petit clavier électrique.

Bonne, très bonne mesure...

Non pas que nous contestions l'élo-
quence (de nos honorables, mais à
rester trop longtemps sous le charme
de leur parole, la Chambre risque
fort de perdre un temps précieux.

Ce vaccin est bon à posséder chez
soi pour défendre contre les raseurs,
qui à table ou au salon ne laissent à
personne le temps de placer un mot.
Contre cette engeance tous les moy-
ens sont bons : que leur fourchette
soit vaccinatrice, que le cigare que
vous leur offrez recèle en ses flancs la
pointe qui les guérira...

Et les diseurs de monologues, et les
Paulus ou les Polin mondains, ah !
Seigneur ! aurons nous jamais assez
de sérum, pour tous ces... bavards
détestables !

X

VACCIN ANTI-MELOMANE

Composé de sang de serpent à son-
nette, de rossignol et de joueur d'or-
gue

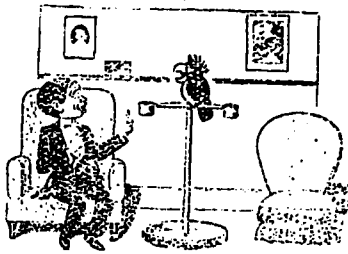
Encore un sérum d'utilité publique
et privée !

Nous a-t-on assez obsédés avec les
terribles enfants prodiges, les mal-
grés fillettes dont les mains déchar-
nées faussent tant de pianos ou de
crin-crins.

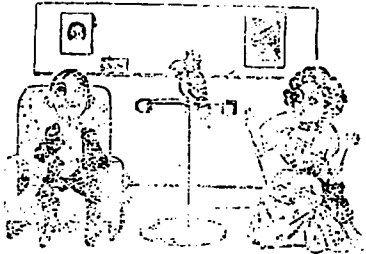
Ah ! "Mon Rocher de St-Malo !"
"La Prière d'une vierge," ah !

Eloignez de nous ce calice, grand
Dieu ! que le tabouret sur lequel le

UN AMOUREUX ECONDUIT



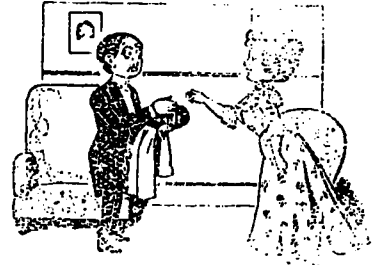
I
GEO. TIMIDE.—Oh ! une idée. En l'attendant, je vais enseigner au perroquet à dire: Oui, George, je vous aime. Aussitôt je répondrai: Vraiment, Mignonne, et la déclaration sera faite.



II
LE PERROQUET.—Oui, George, je vous aime! Oui, George, je vous aime! Oui, George, je vous aime!



III
MIGNONNE (avant que Geo Timide ait eu le temps de dire un mot).—Excusez-moi une minute, M. Timide, je vais transporter cet impudent oiseau. Il était dans la chambre, hier soir, quand est venu George Damour et je ne pensais pas qu'il se souviendrait de la conversation.



IV
(A son retour).—Et faut-il que vous partiez si tôt? George et moi avions décidé d'annoncer nos fiançailles qu'à la fin de la semaine, mais enfin c'est connu à présent, laissons faire. Bonsoir!

ou la misérable s'assoira recèle l'aiguille vengeresse.

Que le *ré d'axe* du piano soit truqué et contienne lui aussi les pointes vaccinatrices.

Et que nous voyions fuir ces bourreaux épouvantés et pris de remords Vaccinez, vaccinons petites flûtes, tambours, trombones, cors de chasses, clairons castagnettes, etc., etc., tous ces instruments de torture.

De nos fenêtres, lançons des flèches vaccinatrices sur les infâmes menaçants qui aggravent leurs quémandages de quelques airs d'orgue, de clarinette ou de piston.

Le nombre des enrégés diminuera sensiblement... demandez plutôt à l'Institut Pasteur!...

CONCLUSION

Nous n'en finissons pas, s'il fallait énumérer tous les nouveaux vaccins que l'on peut trouver à "l'Institut Multivaccinal Universel."

N'abusons pas de votre patience, charmantes lectrices, ravissants lecteurs!

Une fois que tout le monde possèdera ces nombreux sérums, le rôle de l'Institut sera fort simplifié.

Il ne lui restera plus qu'à vacciner tous les enfants qui viendront à naître.

Et naturellement leur inoculer tous les sérums.

Jenner trouva la vaccine grâce à laquelle les enfants évitèrent d'être défigurés.

Ils le seront peut-être, maintenant, mais ce sera à force d'être vaccinés — il y a une nuance. — Léger inconvénient, en regard de tant d'avantages!

Et quelle humanité nous aurons! Des êtres beaux, forts, sains, sans vices ni passions...

Ah! chers petits gosses, quels hommes vous serez grâce aux vaccins... si vous n'en mourrez pas...

M. RADIQUET

UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

LE HOQUET

Un correspondant nous demande quel est le remède contre le hoquet. Il y en a une foule, tous aussi bons et aussi mauvais les uns que les autres. Signalons les suivants que nos lecteurs pourront essayer et apprécier à leur valeur :

Se boucher les oreilles en y introduisant les doigts.

Boire lentement un verre d'eau.

Se comprimer les tempes.

Allonger le cou fortement.

Respirer profondément.

Prendre dans la bouche un morceau de sucre imbibé de vinaigre.

Détourner l'attention du patient par une émotion : joie, peur, douleur.

Boire les oreilles bouchées.

Prendre une prise de tabac.

Gonfler fortement les poumons, rester aussi longtemps que possible dans cette position et ne laisser échapper l'air que lentement.

Boire de l'eau ferrugineuse très fraîche.

Sucer lentement une cuillerée de sucre en poudre.

Fixer les yeux aussi longtemps que possible sur un point déterminé. Etc., etc.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

La Caisse Nationale d'Economie a maintenant un an d'expérience et compte déjà 2.035 membres avec un capital d'au-dedans de \$12 000.00 placé en débiteures de la ville de Montréal.

Les personnes qui n'ont pu bénéficier de l'immense avantage d'entrer au début de cette société doivent se hâter de s'inscrire dès le commencement de cette année et épargner les intérêts. Cette société se divise en deux classes dont 50 centins par mois pour la Classe B et 25c pour la Classe A.

Les hommes, les femmes et les enfants de tout âge peuvent s'inscrire. Pour tous renseignements s'adresser à

ARTHUR GAGNON, Sec.-Trés.
Monument National, Montréal.

Philosophailerie

Ce que l'on voit en plein Montréal? C'est qu'on salue un riche en souriant et un pauvre en se sauvant.

—Echelle sociale.

Il y a un homme qui trouve tout mal : c'est un pervers. Il y a un homme qui trouve tout bien : c'est un hypocrite. Il y a un homme qui trouve que ce n'est ni bien ni mal : c'est un imbécile.

Ça et là vous rencontrez nombre de gens qui ne vivent qu'à demi. Ceux-là ne sont ni beaux, ni laids, ni spirituels, ni sots, ni riches, ni pauvres, ni braves, ni poltrons. Dans le courant de leur existence, si tant est qu'ils existent, ils ont presque de l'amour, presque de la gloire et presque du bonheur. Le jour où ils partiront, nul ne saura s'ils ont vécu.

Cures Weak Men Free

Assurez la Santé et le Bonheur.

Comment tout homme peut se guérir après avoir souffert des années de faiblesse sexuelle, omlpotece, varicocèle, etc., et donner aux organes faibles leur vigueur première. Envoyez seulement votre nom et votre adresse au Dr. L. W. Knapp, 2143 Hull bldg., Detroit, Michigan, et il vous enverra gratis la recette et tous les renseignements qui vous permettront de vous guérir vous-même. C'est certainement une offre généreuse et voici des extraits de lettres que le docteur reçoit tous les jours :

« Cher monsieur, — Mes sincères remerciements pour votre remède reçu récemment. J'en ai fait l'expérience et les bienfaits ont été extraordinaires. Il m'a complètement guéri. Je suis aussi vigoureux que quand j'étais garçon, et vous pouvez croire combien je suis heureux. »

« Cher monsieur, — Votre méthode est merveilleuse. Les résultats sont exactement ceux que j'avais besoin. La force, la vigueur me sont revenues et je suis entièrement satisfait. »

« Cher monsieur, — J'ai reçu votre recette et n'ai eu aucune peine à en faire usage. Au bout de quelques jours, je pouvais dire que c'est merveilleux pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur ont beaucoup augmenté. »

Les correspondances sont strictement confidentielles et expédiées sous enveloppe scellée. La recette est gratis et tout homme la devrait avoir. Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner LE CANARD.

..LA.. SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Mars 1900.

1 Lot de.....	\$10,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
68 " "	25
100 " "	10
200 " "	5
500 " "	2
500 " "	1

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " "	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

EN VENTE PARTOUT N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtiments et de Cimetières, etc. de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureaux et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BELL : UR 1468

(Connection gratuite pour Montréal).

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. HARRISON & HARRISON, Experts. Bureaux: 1 et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du Journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT
Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.,

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 10 MARS 1900.



Dans quel siècle sommes-nous ?

Les amis dont nous avons rapporté la conversation dans notre dernier numéro ont été fort surpris de se lire dans LE CANARD. Celui qui avait si brusquement quitté l'autre nous adresse l'originale comparaison suivante à l'appui de sa thèse :

Vous vous promenez, dit-il, sur une route unie. Soudain, vous vous arrêtez : "A partir d'ici, dites-vous, je vais monter, qu'on m'apporte une échelle." Et vos gens de courir et de placer devant vous une longue échelle sur laquelle vous vous mettez en devoir de grimper.

Le rapport est facile à saisir. Vous vous trouvez au pied de l'échelle, c'est-à-dire au moment de la naissance de Jésus-Christ, et chaque échelon que vous allez gravir sera une étape, une division de l'ère chrétienne.

Pour arriver au premier échelon, vous levez un pied et si, pour l'atteindre, il vous faut un an (je choisis ce délai pour rendre la comparaison plus facile), ce n'est qu'au bout d'un an que vous vous trouvez sur le premier degré de l'échelle.

Remarquez bien ceci, c'est qu'avant ce laps de temps l'on peut sans inconvénient retirer l'échelle, vous n'êtes pas dessus. Vos gens peuvent même se dispenser de vous l'apporter avant que votre pied ait franchi l'espace d'une année, vous n'en avez nul besoin tant que vous n'êtes pas arrivé au bout de la première étape.

Ce n'est qu'au bout d'un an, à partir du moment où vous avez commencé à monter, que vous vous trouvez effectivement sur l'échelle, jusque-là vous êtes encore sur le sol, c'est-à-dire à zéro.

"Mais, me direz-vous, pourquoi admettre que les échelons sont distants d'une année, c'est une supposition toute gratuite. Et s'il me plaît à moi de dire qu'ils ne sont éloignés l'un de l'autre que d'un millionième de seconde, ou, pour ne pas nous égarer dans les infiniment petits, d'une se-

conde, pourquoi n'en aurais-je pas le droit. Et, s'il en est ainsi, ce n'est plus comme vous le prétendez, au bout d'un an, mais au bout d'une seconde que je me trouverai sur le premier degré de l'échelle, et par conséquent sur l'échelle elle-même."

D'accord, et voilà que nous touchons à la solution de la question.

Tout dépend de la division de notre échelle, de sa graduation.

Si nous avions pris comme unité, pour la mesure des siècles, la seconde, vous auriez raison. La première seconde passée [nous commencerions à compter un et l'espace zéro serait à une seconde.

Mais l'unité est l'année, cela découle de la définition même du siècle et de la numération que nous avons adoptée.

Notre échelle est donc divisée en années et le degré un est distant d'une année du point de départ de zéro.

Vous voyez que dans ces conditions l'an un est celui qui a commencé un an après la naissance de Jésus-Christ, et que par conséquent nous sommes au vingtième et non au dix-neuvième siècle.

Et maintenant, je laisse à ceux qui hésitent encore le choix de choisir leur siècle.

Je ne veux pas d'autographe

Les collectionneurs d'autographes jouent quelquefois, sans s'en douter, de mauvais tours aux personnages émérites. Nous donnons comme exemple l'amusante anecdote suivante de sir Wilfrid Laurier.

Après les élections de 1896, notre distingué compatriote, appelé comme premier ministre, reçut des centaines de lettres lui demandant son autographe. Il se rendit de bonne grâce au désir de ses admirateurs. Mais, à la fin, ce travail devint tellement absorbant qu'il fit imprimer la formule suivante : "Votre requête de telle date est par la présente accordée." Il ne lui restait plus qu'à signer et expédier.

Un jour, un Québécois, bien planté, se présente dans son bureau :

— Bonjour, sir Wilfrid.

— Bonjour, monsieur, répond le premier ministre en examinant le visiteur.

— Je viens, dit ce dernier, pour la place que vous m'avez promise.

— Une place ? Je ne vous ai pas promis de place, dit M. Laurier.

— Oui, sir, répond hardiment l'électeur de la division est de Québec. J'ai votre promesse écrite.

Et il sort la formule d'autographe.

"Votre requête de telle date, etc."

— Mais, mon cher ami, c'est une réponse à votre requête pour mon autographe.

— Non, monsieur, je n'ai jamais demandé d'autographe ; c'est une place que j'ai besoin, c'est pour cela que j'ai écrit.

Sir Wilfrid fit demander la requête du solliciteur et s'assura qu'en effet c'était bien d'une place qu'il s'agissait.

— Tenez, dit le Premier, un peu plus perplexe et retirant de sa poche tout l'argent qu'il y avait : Je ne peux pas vous donner de place, je n'en ai pas à donner.

Et notre homme partit content.

Mais on dit que sir Wilfrid Laurier fut, après cette aventure, plus attentif aux demandes d'autographes.

Maison hantée

Une maison hantée !

Brrr ! Ça donne la chaire de poule rien que d'en parler.

Ces choses-là arrivent partout où se trouvent des gazettes.

Le fait est qu'un reporter qui n'aurait pas sa petite histoire du serpent de mer, de la maison hantée ou d'une apparition quelconque, ferait triste mine au milieu de ses confrères.

Il faut, suivant l'usage antique et solennel, qu'il étudie le fond de la mer, en compagnie de Jules Verne, ou qu'il se mette à la recherche de quelque habitation où les malins esprits se donnent rendez-vous la nuit.

Il y a quelques mois, les revenants, paraît-il, s'étaient donnés rendez-vous dans la paroisse de St-Constant.

Ces jours derniers, une scène du même genre se passait dans une maison de notre boulevard à la m'lasse.

Comme de bonne de juste, la nouvelle s'est vite répandue et le commerce bat son plein.

Les uns ont vu des lumières multicolores et concluent que la rumeur que les feignants vont envahir le Canada n'est pas sans fondement.

Les autres ont vu dans les fenêtres des personnages tout tatoués : signe d'une épidémie de la picote.

Bref, tout le monde a vu quelque chose et chacun tire ses conclusions.

— Bonne sainte Vierge ! disait une septuagénaire, faut-y que le monde soit méchant pour qu'il arrive des choses pareilles. Au train que ça va on a bien raison de se demander qu'on va devenir dans cent cinquante ans.

— Jamais j'vous orbrai, dit une jeune printanière à qui les feux follets ne font pas peur et qui a voulu s'enrôler comme infirmière dans le premier contingent. Tenez, vrai comme je vous parle, dans cette maison, l'épouvantail du quartier, je ne craindrais pas d'y coucher..... pas toute seule, comme de raison.

P'tit Rose, j'pense que t'es correcte, dit un gros punch, retour des chantiers. J'en ai entendu dire ben d'autres dans les bois de la Gatineau. Et il se met à chanter :

Mon plus grand frère
Se sacrifia à la nage,
Y'avait yinque lui
Qui savait ben nager. (bis)

...Risée à part, j'vous dirai ben, moé, tout ça c'est de la blague. Il n'y a d'haute que le cerveau des faiseurs de gazettes après une brosse de huit jours.

— Tais-toi donc, dit la vieille, Tillire Lavoie, notre voisin, nous a encore dit ce matin qu'on entendait dans la maison un bruit du diable.

— Tillire est fou, répliqua P'tit Rose,

il n'sait pas o'qui dit. Dans o't'affaire-là, y a pas de quoi faire peur à un chat.

— C'est vrai, ajouta le grand frère. Faut-y écouter o'que dit Tillire et le père José-Baptiste qui prétend que c'est une punition parce que Dupré a été battu ? Encore une fois, c'est d'la blague comme la politique. Vous allez voir, ça va finir comme toutes les autres histoires d'apparitions, de sorciers, de loups-garous et autres que vous nous racontiez à la veillée.

— Allez donc ! vous faites ben vos fanfarones, et si ça arrivait icite, vous seriez les premiers à vous cacher sous la jupe de votre grand'mère. J'sus pas ben crédule, mais j'pense que ces choses-là n'annoncent rien de bon.

Après tout, notre septuagénaire a peut-être raison. Depuis ce temps-là le théâtre français a passé au feu, les Anglais ont remporté une victoire en Afrique, Préfontaine a tourné le dos aux Canayens, Tarte a gardé son portefeuille de ministre, Marchand a demandé l'abolition du Conseil Législatif (mais ça c'est pour rire), les employés du Palais de Justice travaillent une heure et demie de plus par jour, des centaines de Montréalais se sont gelés les oreilles, etc., etc.

Pauv' nous autres !

Gratitude

La dame. — Cette étoffe fera mon affaire, vous m'en donnerez six verges.... tiens, mais il me semble vous avoir déjà rencontré quelque part.....

Le commis. — Comment, vous ne vous en rappelez pas ? C'est moi qui, l'étais dernier, vous a sauvé la vie au moment où vous alliez vous noyer.....

La dame. — Oui, oui, je m'en souviens.... Eh bien, au lieu de six verges, vous m'en mettez sept verges.....

Boireau. — Je n'ai jamais rencontré deux femmes aimables.

La comtesse. — Ah ! monsieur Boireau, et qui était l'autre ?



HOMMES JEUNES OU VIEUX
qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente.

Nous sommes certains que le **REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON** vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons **GRATIS** Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spatiaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 25 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.
P. O. Box N 947 Montréal.

COUAC

—Sais-tu que Jules quitte l'école?
—Que devient-il donc?
—Il se fait gargon pâtissier.
—Au fait, il est né pour cette carrière-là : nul ne fait autant de pâtés... sur ses cahiers.
—Ajoute que l'instituteur l'appelle ordinairement une *croûte*.
—Que si sa mère lui confie la moindre commission elle s'attend toujours à lui voir commettre quelque *bricoche*.
—Et que chaque fois que nous avons monté une farce avec lui, il nous a mis dans le pétrin !

Au cabaret :
—Comment! de la bière par ce froid sibérien. Je m'explique que tu tousses à réveiller la petite dormeuse.
—Tiens, fais comme moi. Bois un verre de ce délicieux *Royal Lochnagar Scotch Whiskey*, et tu te porteras à merveille.

Ces pauvres fêtiens, ils font de leur mieux.

Le premier.—Et qu'a-t-on fait de l'argent perçu pour envoyer une armée s'emparer du Canada ?

Le second (membre du comité).—Nous avons finalement décidé d'acheter des timbres pour expédier à l'oncle Paul des copies de résolutions pro-Boer.

Ce qui occupe le plus les hommes à présent c'est de gagner beaucoup et travailler peu.

Un citoyen demandait l'autre jour à un homme de police comment il se fait que tant de criminels à Montréal demeurent introuvables.

—C'est bien simple répond le constable, quand on découvre un crime il faut laisser aux détectives le soin de rechercher les coupables, et ce n'est que lorsqu'ils ont échoué qu'on a recours à nous. Alors il est souvent trop tard.

Ça n'est pas plus malin que cela.

Entendu dans la bagarre, vendredi soir.

—Un homme que je plains, c'est Kruger.

—Pourquoi cela ?

—Mais songez donc à l'effroyable responsabilité qui pèse sur lui. Il doit vivre dans des transes.....

—Possible, mais il faudrait savoir ce que ses transes valent.

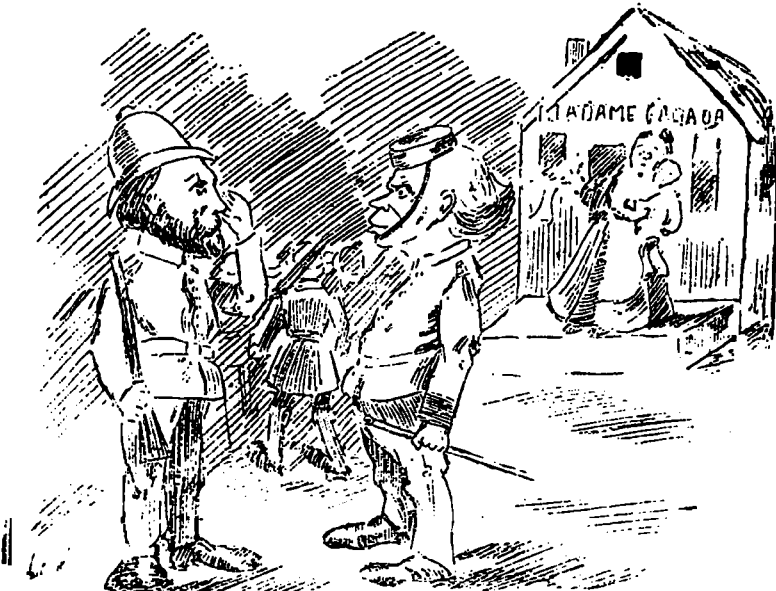
De tous ceux qui ont visité Ottawa, il n'est personne qui en gardera un meilleur souvenir que l'hôtelier de la rue St-Paul dont nous taisons le nom.

On dînait au *Russell*. Les amis étaient d'une gaieté mignonne. Tout à coup, ô surprise! dans un excès d'hilarité, la perruque de notre hôtelier tombe dans sa soupe.

Des deux cent cinquante personnes qu'il y avait dans la salle, une seule ne riait plus. Il est inutile de dire qui.

MIEUX QUE LE DIAMANT

L'or est moins précieux que la santé qui ne s'achète pas. Le BAUME RHUMATISME vaut mieux que le diamant qui coûte si cher.



LA CONSIGNE EST DE LAISSER PARTIR

TARTE. — Pleure, pauvre mère, je comprends ta douleur, mais je ne peux la soulager que moralement, Il me faut obéir à la consigne.

Coiffer Sainte Catherine

On nous demande d'où vient l'expression : "Coiffer sainte Catherine?"

Un savant fureteur, qui a fait de minutieuses recherches, donne la version suivante :

C'était autrefois l'usage, en certains pays, le jour où une jeune fille se mariait, de confier à une de ses amies qui désirait bientôt l'imiter, le soin d'arranger la coiffure nuptiale, dans l'idée superstitieuse que cet emploi, portant toujours bonheur, celle qui le remplissait ne pouvait manquer d'avoir à son tour un mari, dans un temps peu éloigné.

Or, comme cet usage n'a pu être observé à l'égard d'aucune des saintes connues sous le nom de Catherine, on a pris de là l'occasion de dire d'une vieille fille qu'elle reste pour "coiffer Sainte Catherine," ce qui signifie qu'il n'y a chance pour elle de quitter le célibat qu'autant qu'elle aura fait la toilette de noces de cette sainte, condition impossible à remplir.

Voici une autre version, un peu plus ingénieuse :

Jadis, existait la coutume de coiffer les statues des saintes dans les églises. On ne choisissait que des vieilles filles pour coiffer Sainte Catherine; alors il fut très naturel de considérer ce ministère comme une espèce de dévouement pour celles que vieillissaient sans espoir de mariage après avoir vu toutes les autres se marier.

Le terme fatal de 25 ans est considérablement prolongé par certaines personnes très indulgentes..... (Indulgences pour elles). Il y en a qui le fixent à cinquante ans.

Et la bienheureuse Catherine a ses litanies. Les voici dans sa simplicité :

Kyrie, je voudrais.
Christe, être mariée.
Kyrie, je prie tous les saints.
Christe, que ce soit demain.
Sainte Marie, faites que je me marie.

Saint Joseph, dans le délai le plus bref.

Sainte Claire, avec M. le Maire,
Saint Gervais, avec le Juge de paix,
Saint Macaire, avec le notaire,
Saint Clément, avec le receveur de l'enregistrement.

Saint Didier, avec le brigadier,
Saint Anatole, avec le maître d'école,

Saint Lucien, avec le pharmacien,
Saint Alexandre, ne me faites pas attendre,

Sainte Sylvie, j'en ai bien envie,
Sainte Oreste, faudra-t-il que je reste!!!

Saint Irénée, c'est moi qui suis l'aînée,

Saint Pardoux, il me faut un époux,
Saint Léon, qu'il soit bon garçon,
Saint Barthélemy, qu'il soit joli,
Saint Julien qu'il se porte bien,
Saint Antoine, qu'il ait du patrimoine,

Saint Grégoire qu'il n'aime pas à boire,

Saint Leu, qu'il n'aime pas le jeu,
Saint Jean, qu'il m'aime tendrement
Saint Eloi, qu'il n'aime que moi,
Sainte Félicité, qu'il fasse ma volonté,

Sainte Charlotte, que je porte la culotte,
Sainte Isabelle, qu'il me soit fidèle,
Saint Lazare, qu'il ne soit pas avare,

Saint Loup, qu'il ne soit pas jaloux,
Saint Narcisse, soyez-moi propice,
Sainte Marguerite, envoyez-le vite,
Sainte Madeleine, sortez-moi de peine,

Grand Saint Nicolas, ne m'oubliez pas!!!

Mesdemoiselles, essayez de l'efficacité de cette invocation, et vous nous en direz des nouvelles,

LASANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

"ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique en son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 5 Mars 1900

Les Consultations de Jocrisse
Comédie Bouffe en un acte.

La Famille Nitouche
Comédie Opérette en un acte.

LES JOURDAN

Duettistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT

dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIEES

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

Traitement Prié contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il agit positivement tous les cas sans exception, n'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes sérieuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 8½ pour cent.

Capital Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTISON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Médica-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY, Gérant pour la Province de Québec. Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

DESSIN PHOTO
GRAVURE
BOIS

LADAMOUR
123
1234-1234
1234-1234

Dans tes doux yeux bleus

PAR "ROMOL," QUE.

Dans tes doux yeux bleus,
On peut aisément lire
Qu'ils enferment la beauté, l'amour, et
[que sans eux
Tu n'aurais pas un si joli sourire.

Mais quand ils ne sourient pas,
Ils ont l'air si malin
Que l'on ose pas,
Être trop gredin.

Aussi quand ils nous regardent,
Notre cœur bien fort bat
Et que par mégarde
Tu ne t'en aperçois pas.

Montréal et Longueuil

L'ANNEXION - GREATER LONGUEUIL
-AUTRES NOUVELLES

Note de la Rédaction. — Notre correspondant "L'Écritéau de Baptiste" a quitté la ville et on attribue son départ aux intrigues de certaines gens intéressées à voir cesser la publication dans LE CANARD des comptes rendus impartiaux sur l'administration municipale. Mais ils en seront pour leurs frais, car nous avons un nouveau collaborateur à qui les menaces ne feront pas peur. Qu'il nous suffise de dire que son nom est Richard Cœur de Lion.

Mon cher CANARD,

Je continue le travail commencé par mon prédécesseur. J'ai vu plusieurs échevins de Montréal à propos de l'annexion. Voici:

"Je serai en faveur de l'annexion pourvu que Greater Longueuil nous donne un petit million de dollars. Vous savez il nous faut des coppes nous autres.

H LAPORTE,
Président des finances."

"Je suis opposé à l'annexion. Si la chose se faisait, le Président de la voirie de Longueuil voudrait me faire la loi et je ne le souffrirai jamais!

P. MARTINEAU,
Président de la voirie."

"Oui, je souhaite l'annexion, parce que je considère que la population en général et les buveurs d'eau en particulier, eux qui composent une bonne moitié des électeurs de mon quartier, ont besoin de boire votre bonne eau filtrée.

OLEARIQUE,
Président de l'eau."

"Je ne puis pas me prononcer, car je fais partie du comité spécial de l'échevin Lavallée pour annexer les municipalités suburbaines.

HART,
Président du feu."

"Moi refuser? vous n'y pensez pas. Je ne voudrais pas faire de la peine à mon ami Ferrault. Et puis est-ce que l'annexion ne rendrait pas des services à Montréal? Notre force de police se trouverait augmentée de la grosse brigade de Longueuil.

LEBEUF,
Président de la police."



SOIS CALME

Reste avec moi, mon chou. D'abord je te connais, et si tu étais à jeun, tu n'aurais pas envie d'aller te battre ainsi avec les McGill.

"Allez vous la promener, vous n'êtes pas pour chausser nos bottes. Mes collègues du comité des marchés sont du même avis. Pourquoi l'annexion, pourquoi transporter le marché Bonsecours sur la rive sud alors qu'en homme de génie, et avec l'aide de l'hon. M. Leblanc j'ai trouvé que le Champ-de-Mars était la place par excellence? Ne comptez pas sur moi pour un pareil projet.

E. CHAUSSÉ,
Président des marchés."

M. Préfontaine m'a dit quelque chose, mais je l'ai oublié. Je reverrai se monsieur sous peu.
(Signé), Préf... Ah! pardon.

Notre conseil a eu une séance orageuse lundi dernier. On a bavassé pendant deux heures sur une lettre de M. St-George qui finalement a été adoptée après avoir été lue, relue, changée, rechangée, modifiée, et remodifiée.

Les uns et les autres ont vaillamment combattu. Un seul a retiré: le représentant du quartier Ouest qui a donné sa démission. On espère pouvoir le remplacer par quelqu'un de moins chatouilleux sur les questions de glace.

N'importe jamais la traverse sur le pont de glace n'a autant fait suer nos échevins que cette année. Le thermomètre marque presque toujours 100 dans la salle du conseil. On se croirait au Transvaal.

Le CANARD se vend comme des petits pains chauds. A la semaine prochaine.

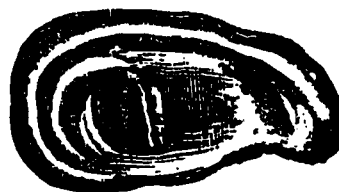
RICHARD CŒUR DE LION

CROYEZ

Le rhume, la toux, les étouffements et par suite la souffrance et l'insomnie. Le BAUME RHUMAL seul remède à tout cela.

—Achetez moi un beau bouquet pour fleurir votre damme!
—Mais je n'en ai pas.
—Ah! mon povre cher monsieur, je vous plains! Celui qui n'a pas de damme, il lui manque quelque chose!

Mme Guay.—Je suppose que j'étais coquette. Quel mal y a-t-il pour une jeune fille de flirter un peu avant qu'elle se marie?
M. Moreau.—Enseignerez-vous cela à votre fille?
Mme Guay.—Pourquoi, non; ce n'est pas nécessaire.



LADYSMITH DEGAGEE

Les loyaux sujets de Sa Majesté sont dans la jubilation. Ils ne savent à quelles réjouissances se livrer. Après avoir ouvert grand leur cœur aux sentiments patriotiques, voilà qu'ils pensent à leurs bouches. Ils se paieront cette semaine un grand festin chez Joe Poitras, 101 rue St-Laurent. Notre ami leur prépare ses meilleures huîtres et des steaks comme il a seul le secret de les servir. Comme il n'y a pas de boissons enivrantes, il n'y aura pas de chicane. Pas d'armes, pas de bâtons mais des fourchettes, par exemple. Qu'on aille en foule à cette fête. Les Canayens sont spécialement invités.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'uses que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts

Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, franco, 10 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.

BEAVER STAMP CO.

Boite de Poste, 1025, - - Montréal, Can

Belles Marchandises

POUR LE
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
CONSISTANT EN
Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.
Chemises faites sur commande.
1545 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille l'Almanach Hachette et du Drapeau, 50 cents; aussi les Almanachs des Calembourgs, des Gasconnades, du Magicien des Salons, de la Bonne Cuisine, de la Cuisinière, de la Politesse française, du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de la Bonne Aventure, du Charivari, de l'Oracle des Dames, Lunatique, du Voleur, du Bon Catholique, des Saints Cœurs de Jésus, Marie, et enfin l'Année Illustrée qui contient 100 gravures, prix de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

BROSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co, 361 Broadway, New York Branch Office, 626 F St., Washington, D. C.

Les emprunteuses

Il y a des familles qui ont la manie d'emprunter toujours. Tantôt c'est un peu de sel, un peu de thé, un peu de sucre; tantôt c'est une casserole, une chaudière, etc.

Ces gens-là deviennent fatiguants et à la fin nous lassent. On cherche des excuses pour ne leur plus rien prêter.

La semaine dernière, un petit garçon se présente chez Mme X..., de la rue St-Timothée et demande à emprunter pour sa mère du thé, du sucre et un morceau de beurre.

Mme X..., était occupée, et d'ailleurs elle ne se souciait pas de prêter à des voisins qui ne rendent jamais. D'un autre côté, elle ne voulait pas les offenser par un refus formel.

Je serais heureuse, dit-elle, de vous rendre service, mais je suis tellement pressée en ce moment, j'ai d'autres poissons à faire frire."

Le petit bonhomme s'en retourna et dit à sa mère que Mme X..., avait trop d'ouvrage pour s'occuper de lui qu'elle avait d'autres poissons à faire frire, etc.

Et pourquoi n'as-tu pas attendu, dit rudement la mère. Tiens, prends ce plat et retournes-y. Dis à Mme X... que tu n'es pas pressé et que maman lui sera bien obligée pour un plat de poisson frit.

Maintenant si vous pensez qu'il y a un moyen de se débarrasser de pareils importuns, veuillez nous le dire.

Ce sera rendre service à bien des familles.

Correspondance

Lévis, 26 février 1900.

Cher CANARD,

Le thème des conversations ici, c'est la crise de générosité qui s'est emparée d'un conseiller, un peu peigne, je ne te dis que ça.

Ayant reçu un fût de vin ordinaire, il invita à y goûter les plus grands génies de sa boutique. On but ferme et l'un des invités se trouva soudain malade.

Pouah! dit P'tit Louis, en v'la un qui fait comme les enfants: il se promène dans ses culottes.

Nous avons un échevin qui aime tellement la critique que l'autre jour il a même parlé contre les amendements qu'il avait proposés. C'est le temps de dire: "L'habitude est une seconde nature."

Dans un prochain numéro, je vous raconterai une désopilante histoire de revenants, poignes et bouts de chandelles.

Un capitaine qui devait partir pour la guerre et qui a fait comme le petit garçon de l'école, promène sa gênante personne dans les rues de Lévis et de Québec. On me donne justement un article sur son compte. Je vous l'enverrai comme échantillon de morceau indigeste pour les défenseurs de la patrie.

A la semaine prochaine.

FANTASIO.

Attrape John

En dépit de tout, sur les côtes de Bretagne, on n'aime pas les Anglais.

A ce sujet, rapportons un joli trait entre marins des deux nations.

Tout le monde se rappelle Robert Surcouf, cet intrépide corsaire qui tout le long de l'Océan, savait si bien contrecarrer l'arrogance britannique.

Pendant le premier Empire, ce hardi loup de mer s'emparait à chaque instant des navires hostiles de nos voisins et il enrichissait ses compagnons de leurs dépouilles.

Durant un armistice, il eut à engager un dialogue pacifique avec un commodore anglais.

—Monsieur Surcouf, vous vous battez pour avoir de l'argent, lui dit ce dernier, et nous, les Anglais, nous nous battons pour de la gloire.

—Que voulez-vous! répondit le Breton, chacun se bat pour ce qui lui manque.

GRAND CONCOURS

OUVERT AUX

Lecteurs du "Canard"

Chers lecteurs, aimables lectrices, avec la permission du directeur de ce journal j'ouvre un grand concours. Il s'agit d'écrire dans le genre comique un monologue, scène de police, conte, histoire ou farce quelconque sur le sujet suivant: "L'ivrognerie en général et l'ivrogne en particulier."

La liste des prix, au nombre de neuf, sera publiée la semaine prochaine.

- Les conditions du concours sont: 1. Sujet: Nos ivrognes rigolos; 2. Ecrire d'un seul côté du feuillet; 3. Avoir 150 mots au moins; 4. Ne pas dépasser 450 mots; 5. Chaque concurrent devra joindre un timbre de 2 cents à son manuscrit; 6. Le concours sera clos le 24 mars au soir; 7. Envoyer votre manuscrit à l'adresse suivante:

ROBERT DE LONGUEUIL,

Ville de Longueuil, Co. de Chambly.

Si vous signez d'un pseudonyme, veuillez garder une copie de votre manuscrit. Les meilleurs écrits seront publiés dans LE CANARD.

Maintenant, messieurs les correspondants et collaborateurs réguliers du CANARD, c'est à vous d'exercer votre verve pleine d'humour. Vous avez la parole, Messieurs Eugène Lefebvre, Paul Rameau, L'Ecriteau de Baptiste, Dornac, Reihstag, Conrad, Zut, Jean Eugène Marsouin, Georges, Fin-Fin, Grand Visage et autres.

Le concours est ouvert maintenant. Allez-y galement.

R. DE L.

A VOTRE AISE

Il ne faut pas aller bien loin pour trouver le remède contre les affections de la gorge et des poumons. Le BAUME RHUMAL se vend partout.

Quel est le meilleur jour de la semaine pour se marier? demande un fiancé à son ami.

—Le vendredi, répond celui-ci. Comme cela on peut toujours accuser le mauvais sort si l'union est malheureuse.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premier classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares et chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier JOE. RIENDEAU

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

Ecrire à

Geo. H. Robert, LONGUEUIL, P. Q.

VENTE

DE

Meubles de Gout et Artistiques PAR ENCAN

Afin de faire place pour nos nouvelles importations du printemps, nous avons décidé de faire une vente colossale de meubles de goût et artistiques.

Lundi et Mardi, les 12 et 13 Mars

Au nouveau magasin de meubles de F. Lapointe, Nos 1447, 1449 rue Ste-Catherine, près de la rue Montcalm. Pour détails, voir "La Presse" de samedi.

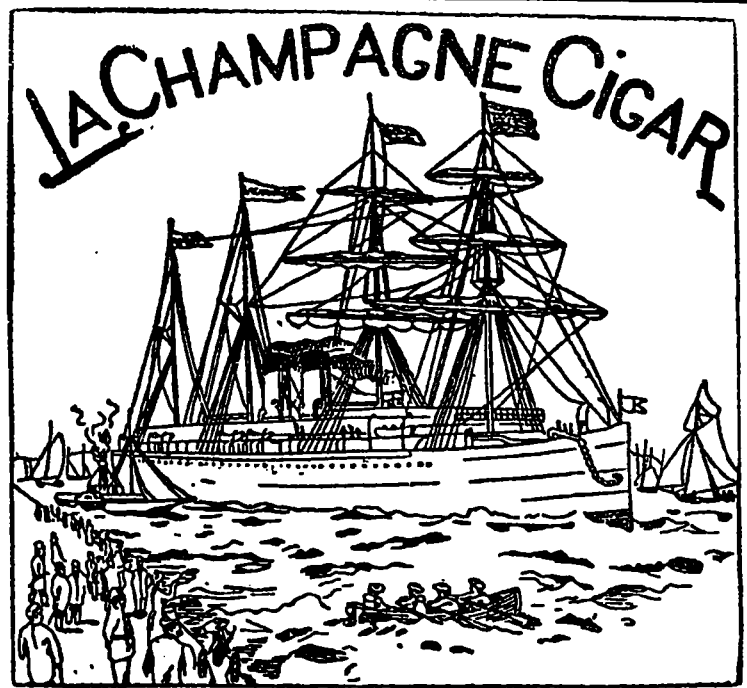
En attendant, les visiteurs comme les acheteurs seront les bienvenus car nos prix sont plus bas que jamais et nous vendrons sans profit, afin de faire place pour nos nouvelles marchandises du printemps.

M. HICKS & Cie, Encanteurs.

F. LAPOINTE

1447 et 1449 rue Sainte-Catherine

Près de la rue Montcalm.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. G.

"Curling Cigar," fait à la main valeur 10c pour 5c.

Oh ! la drôle d'aventure

Que les hommes sont naïfs !

La semaine dernière, LE CANARD entra dans un hôtel, sur le chemin du Saut, histoire de se reposer les ailes.

Il causait avec le commis du bar.

—Voyez-vous, dit ce dernier, ces quatre verres, deux contiennent quelques gouttes d'eau fraîche, et les deux autres un peu de ginger ale. Je vais les servir aux deux couples que vous avez vu entrer.

—Ces personnes sont certainement bien intentionnées, mais avec de tels clients, un patron n'a besoin de personne pour tenir la caisse.

—Détrompez-vous, mon ami, leurs intentions ne sont pas aussi pures et la recette aussi mauvaise que vous le pensez. En entrant, les garçons m'ont averti de ne mettre que de l'eau dans leurs verres et beaucoup de brandy dans ceux de leurs compagnes. Mais dans le corridor, j'ai rencontré une des jeunes filles qui m'a prié de leur servir, au lieu de brandy, quelques gouttes de ginger ale. Je me rends au désir des uns et des autres et la caisse du patron s'enrichit de quarante cents à chaque commande sans qu'il lui en coûte un sou. De retour à la ville, les filles riront de leur l'aventure et les garçons reconnaîtront leur naïveté.

—Mais c'est là sans doute un cas isolé ?

—Pas tant qu'ça. La chose se présente souvent, souvent, non seulement ici, mais dans tous les hôtels des municipalités autour de Montréal.

—Eh bien, je conclus que les hommes sont encore plus naïfs que canailles.

Sur ce, donnez-moi un verre de gin et je me tire les pattes.

Extrait d'un journal français des États-Unis

" Il y a eu de la classe cet avant-midi au couvent de la Présentation de Marie, malgré la pluie."

Puisque le cas mérite d'être signalé, c'est donc que d'ordinaire on ne fait la classe que les jours de beau temps.

" M. Jos. Proulx a reçu ces jours derniers par l'entremise d'une tierce personne \$30 qui lui avaient été volés sans qu'il s'en aperçut."

Tiens ! c'est l'histoire !

" M. Alphonse J. Brault a changé les numéros de toutes les maisons de l'avenue Wood, de la rue Rathbun, de la rue East School et des rues environnantes. On ne laisse que dix pieds entre chaque numéro."

Et lorsque les maisons ont trente ou quarante pieds ?...

" Dimanche, la police a assisté à un incendie et a trouvé un établissement ouvert..."

Pour prendre un coup sans doute.

" M. B. McGovern est tombé et s'est donné une mauvaise entorse."

S'il avait eu le choix il s'en serait plutôt donné une bonne.

Aux correspondants

Mignonne, Maisonneuve. — C'est dans les mois de mai et novembre, paraît-il, qu'on enregistre le plus grand nombre de mariages.

Lorsqu'un garçon épouse une veuve, c'est généralement celle-ci qui est la plus vieille.

Lorsqu'un veuf marie une fille, c'est elle qui est la plus jeune.

Laura, Québec. — Ce jeune homme s'est conduit comme un polisson, vos pieds ne sont pas faits pour marcher dessus.

Madame B., rue Plessis. — Lisez l'article que nous publions en deuxième page. Vous saurez ensuite où prendre la vaccine pour guérir votre mari de l'ivrognerie.

George. — Nous publierons votre conte en deuxième page lorsque nous aurons terminé l'étude sur les vaccins.

Eugénie. — Il boude parce que vous avez refusé de l'embrasser. Laissez-le faire, s'il est quelque peu persévérant, il ne se laissera pas décourager par ce premier échec.

M. Jasmin. — Les correspondances qui ne sont pas signées prennent invariablement le chemin du panier. N'en soyez pas chagrin, car la vôtre, aurait-elle porté la signature de tous les notables de la localité, qu'elle aurait eu le même sort.

Yvonne. — Achetez l'Art de faire l'amour et si vous n'êtes pas satisfaite écrivez-nous ou venez nous voir.

Marie-Louise. — Nous sommes beaucoup de votre avis, les leçons que donne aux jeunes filles notre correspondant de la semaine dernière semblent être un peu sévères. Quand on a coiffé Ste-Catherine, peut-être... et encore.

A notre correspondant de l'avenue De Lorimier. — Votre écriture est bonne mais votre histoire ne peut-être publié dans LE CANARD.

Un Anglais, de Lévis. — C'est la vingtième lettre de ce genre que nous jetons au panier. Si vous avez tant de choses à dire du propriétaire du Quotidien pourquoi passer par Montréal pour cela. Il doit y avoir un chemin beaucoup plus court.

SIROP D'ANIS GAUVIN

Magog, 2 Fév. 1898

A. M. J. E. Gauvin, Pharmacien,
Montréal.

Monsieur,

Pour m'éviter de prescrire contre les maladies infantiles, voulez-vous m'envoyer une douzaine de votre sirop calmant.

J'en ai fait l'expérience et j'en suis pleinement satisfait; je ne puis trop le recommander.

Votre, etc.

J. O. Goyette, M.D.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bons
bons de Pin Parfumé.

International Registry Co.

ST-MARTIN, 20 Fév. 1900.

M. J. A. LeBEUF,

Gérant de l'International Registry Co'y

97, rue St-Jacques, Montréal.

MONSIEUR :—

J'accuse réception avec reconnaissance et remerciements de votre chèque au montant de \$150.00 qui m'est parvenu ce matin.

N'étant assuré dans votre compagnie que depuis trois semaines, lorsque je tombai malade des fièvres typhoïdes, je craignais qu'il me fût difficile de me faire payer mon indemnité de \$15 par semaine pendant dix semaines, pour ma police à prime de \$3.00 par année pour chaque \$1,500.00 en cas de mort, mais à mon entière satisfaction et pour votre louange, je suis heureux de pouvoir dire que vous avez fait preuve de la plus grande promptitude en m'adressant votre chèque pour le montant ci-haut mentionné.

Vous pouvez être assuré que, lorsque l'occasion se présentera, je serai toujours heureux de prouver à mes amis et connaissances de l'excellence du système de police et de paiement de l'Assurance sur les Accidents et les Maladies " The International Registry Company."

Veillez recevoir, encore une fois, monsieur, mes sincères remerciements et l'assurance de mon entier dévouement.

Votre tout dévoué,

JOS. GHAMPAGNE,

St-Martin.

Le gérant de cette compagnie a reçu plusieurs autres lettres rédigées dans le même sens de la part de Mademoiselle Anna-Maria Desilets, de Nicolet, Québec, qui a, elle aussi, reçu la somme de \$150.00 pour la même maladie, ainsi que Madame Vve Adjutor Lemay, de St-Barnabé, qui a reçu un chèque au montant de \$105 00, étant l'indemnité de sept semaines de maladie; et M. Joseph Clancey, de Cargill, qui a reçu la somme de \$34 25 pour un accident qui lui est arrivé récemment, ainsi que plusieurs autres dont nous taisons les noms.

\$500 POUR \$1

\$1,500 POUR \$3

\$2,500 POUR \$5

Toutes personnes désirant des renseignements complémentaires pourront s'adresser personnellement ou par écrit au Gérant, à l'adresse ci-dessus, qui se fera un plaisir de les leur donner.

J. A. LeBEUF, Gerant

97 Rue Saint-Jacques - - Montréal

ON DEMANDE DE BONS AGENTS